

sons les fêtes à Kootenay. Ça été quelque chose de bien nouveau pour nous, qui voyions ces cérémonies pour la première fois.

Les sauvages ont leurs coutumes auxquelles ils tiennent beaucoup. Les Révérends Pères Oblats, résidants à Kootenay, leur donnent chaque année une mission de huit jours en préparation à la solennité de Noël. Les sauvages des diverses tribus, sous les soins de ces bons religieux, viennent en grand nombre des divers points de Kootenay camper au village pour cette époque. Ils passent les jours de la mission à l'église, priant, chantant, écoutant les sermons, apprenant le catéchisme ou les prières ; enfin, les exercices sont si fréquents que nos enfants n'ont que le temps de prendre leurs repas et de laver la vaisselle.

Si, pendant ce temps, quelques sauvages violent les lois du camp, qui sont sévères, ils sont jugés par le Chef et ses adjoints en présence du Révérend Père Supérieur, durant la mission, puis condamnés à être fouettés.

Souvent les coupables vont eux-mêmes demander le châtiment ayant, gravé dans le cœur, qu'ils ne doivent pas s'approcher des sacrement avant d'avoir *payé pour leur conduite*, comme ils disent.

Nous avons paré la pauvre petite église de notre mieux ; tout ce qu'il y avait de beau à Kootenay entrainé dans la décoration.

Au deuxième coup de la messe de minuit tout le monde se rend sur la place de l'église ; les hommes en avant, en une longue file tenant leurs fusils chargés. Au troisième coup de cloche tous déchargent un coup de fusil, puis chantent un couplet de cantiques, et cela à trois reprises.

Au troisième couplet nous entrons dans l'église. Presque tous ont fait la sainte communion. Ils vont à la sainte Table et en reviennent avec un ordre admirable. Mais quelle peine les bons Pères se donnent pour les former ainsi !

Si vous eussiez vu la toilette des sauvages... Le Chef et quelques autres, des plus considérables, étaient revêtus de magnifiques couvertes qu'il réservent pour leurs commémorations de Noël et de Pâques. L'interprète a un habit complet avec chemise blanche qu'il ne met pareillement qu'à ces fêtes. La plupart des femmes ont des robes, des châles ou couvertures ; pour aller à la sainte communion elles s'affublent généralement d'un chiffon en guise de voile.

Pendant l'octave de Noël, le Père continue d'instruire les sauvages. Au jour de l'an commencent des fêtes d'un autre